

Donner à entendre l'architecture de l'île d'Oléron

Les apports de la collecte de témoignages au sein d'un projet culturel, patrimonial, touristique et citoyen

Anaëlle Guérin



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/afas/3578>

DOI : 10.4000/afas.3578

ISSN : 2109-9537

Éditeur

Association française des archives orales sonores et audiovisuelles

Ce document vous est offert par Bibliothèques de l'Université de Montréal



Référence électronique

Anaëlle Guérin, « Donner à entendre l'architecture de l'île d'Oléron », *Bulletin de l'AFAS* [En ligne], 45 | 2019, mis en ligne le 26 mars 2019, consulté le 30 octobre 2019. URL : <http://journals.openedition.org/afas/3578> ; DOI : 10.4000/afas.3578

Ce document a été généré automatiquement le 30 octobre 2019.

Bulletin de l'AFAS. Sonorités

Donner à entendre l'architecture de l'île d'Oléron

Les apports de la collecte de témoignages au sein d'un projet culturel, patrimonial, touristique et citoyen

Anaëlle Guérin

Le projet de réhabilitation de la Maison paysanne

- 1 Au sud de la très touristique île d'Oléron (Charente-Maritime)¹, à Le Grand-Village-Plage, se trouve la Maison paysanne. Construite avec ses dépendances dans les années 1970 par des bénévoles de l'association folklorique Les Déjhouqués selon le modèle des maisons traditionnelles de l'île et d'après les souvenirs d'enfance de leur fondateur, ouverte au public en 1981, elle présentait alors le mode de vie insulaire du XIX^e siècle et du début du XX^e siècle. En 1993, la gestion de l'ensemble est passée à la commune de Le Grand-Village-Plage qui l'a ensuite transférée à la communauté de communes de l'île d'Oléron en 2006. Altérés par de mauvaises conditions de conservation, les bâtiments sont fermés au public en 2010 et les collections transférées aux réserves muséales intercommunales.
- 2 Au sein de la communauté de communes, la Maison paysanne a rejoint les deux autres sites gérés par le service Musées et Patrimoine : le musée de l'île d'Oléron et le port des Salines. La communauté de communes se devait de repenser le projet du site dans cet ensemble et a décidé de le réhabiliter en un centre d'interprétation sur l'éco-construction d'hier à aujourd'hui. Le site est dédié à l'architecture vernaculaire oléronaise. Un nouveau bâtiment, contemporain, a été construit à proximité de la Maison paysanne, proposant un parcours permanent. L'inauguration de ce bâtiment a eu lieu le 15 septembre 2018, lors des Journées du patrimoine, et l'ensemble a pris le nom de la Maison éco-paysanne². L'architecture oléronaise y est présentée ainsi que les pratiques constructives insulaires actuelles questionnées au regard des problématiques environnementales³. Le centre d'interprétation propose des passerelles entre les manières de construire et d'habiter d'hier et d'aujourd'hui. Quant aux bâtiments de la Maison paysanne, ils seront restaurés au fil des années par des chantiers participatifs. L'objectif du site est de sensibiliser au

patrimoine architectural, à sa réhabilitation, au patrimoine de demain et au vivre ensemble. Il s'agit à la fois d'un projet patrimonial, historique, culturel, touristique et citoyen⁴.

- 3 Afin de mettre en place ce projet, de nombreuses recherches ont été menées, un discours a été établi et les expôts⁵ à présenter dans le parcours de visite ont été définis. Pour travailler certains thèmes de recherche et pour élaborer certaines parties du parcours, le service Musées et Patrimoine a choisi de réaliser des collectes de témoignages oraux, un choix validé par les élus. Les témoignages sont ainsi constitutifs du projet.
- 4 Émilie Guilloux-Drouyer, responsable du service Musées et Patrimoine, est en charge du projet de réhabilitation de la Maison paysanne. Elle a constitué autour d'elle un comité scientifique. De plus, d'octobre 2015 à mars 2016, une assistante de recherches et contenus, Valérie Vachon-Bellavance, a été recrutée. Je l'ai ensuite remplacée sur le même poste d'avril à début septembre 2016. L'assistante est principalement en charge de la collecte de la mémoire et de la réalisation de vidéos documentaires.
- 5 Dans cet article, je souhaiterais analyser le travail que j'ai réalisé en réfléchissant à la place et au statut du témoignage dans le cadre de ce projet. Quels sont les intérêts, les apports et les usages du témoignage dans un projet comme celui-ci, et pourquoi est-ce qu'il peut être important, voire essentiel, de collecter des témoignages dans ce type de projet ? Les témoignages ont été pensés comme un composant constitutif du projet. En quoi ce choix a-t-il influé sur le projet et sur les témoignages eux-mêmes ?

Quatre collectes de témoignages dans le cadre du projet

- 6 La collecte de témoignages est une pratique récente et peu développée à la communauté de communes de l'île d'Oléron. Avant la création du service Musées et Patrimoine en 2006, quelques témoignages avaient été collectés au début des années 2000 dans le cadre du renouvellement du musée de l'île d'Oléron afin d'y être valorisés. En revanche, entre 2010 et 2013, un inventaire du patrimoine salicole, maritime et agricole a été mené par Vanessa Delmas, chargée de mission, accompagné de collectes de nombreux témoignages auprès de la population.
- 7 Dans le cadre du projet de réhabilitation de la Maison paysanne, quatre collectes de témoignages ont été entreprises. Elles ont été réalisées sur plusieurs années : la première a débuté en 2015 et les derniers montages sonores et audiovisuels produits pour le centre d'interprétation ont été livrés en juillet 2018. Au cours de ces 3 années et demie, le travail de collecte s'est plus ou moins intensifié en fonction du planning et du personnel dédié au projet. Les témoignages ont été collectés suivant la méthode semi-directive, les thèmes à aborder étant prédéterminés par le projet qui les a fait naître et par les valorisations immédiates attendues. Le contexte de production et de diffusion est bien explicité en amont au témoin et un formulaire de consentement est signé par les deux parties stipulant que la communauté de communes peut diffuser directement l'enregistrement sur tous supports et par tous procédés techniques.
- 8 La première collecte, sonore, a pour thème la maison oléronaise. Elle a un double objectif, à la fois documentaire (recueillir des informations supplémentaires en vue de l'élaboration du parcours de visite) et de valorisation (recueillir différents points de vue et expériences sur ce qu'est la maison oléronaise pour les proposer à l'écoute au centre

d'interprétation). Les témoins ont été choisis dans un souci de représentativité. Valérie Vachon-Bellavance et moi-même avons collecté 11 témoignages sonores⁶, d'hommes et de femmes, « d'experts⁷ » et d'habitants⁸, de retraités, d'actifs et d'enfants⁹. Chaque témoignage est conservé sur ordinateur et sur disque dur externe à la communauté de communes et est archivé de manière identique¹⁰.

- 9 La deuxième collecte, sonore également, concerne l'histoire en elle-même de la construction de la Maison paysanne par Les Déjhouqués. Son objectif est documentaire : mieux connaître cette aventure associative et comprendre les motivations du fondateur et des bénévoles. J'ai pu enregistrer 5 témoignages¹¹ auprès de personnes ayant participé à cette construction dans les années 1970. Plusieurs documents et photographies ont été récupérés ou scannés. Documentés lors des entretiens, j'ai aussi utilisé certains de ces documents pour aider quelques témoins dans leur recherche mémorielle lors de l'enregistrement. Cette collecte a toutefois eu lieu tardivement : le fondateur, âgé de 97 ans, a éprouvé des difficultés à se souvenir des événements et de très nombreux bénévoles sont décédés.
- 10 Sur site, à côté du nouveau centre d'interprétation, un parcours extérieur permet au visiteur de découvrir la Maison paysanne et ses dépendances. J'ai soumis l'idée de valoriser quelques extraits de ces témoignages au sein de ce parcours à partir d'un (ou plusieurs) dispositif sonore solide, intuitif, s'intégrant au site et prenant en compte l'environnement sonore extérieur. Leur diffusion serait une façon plus intime, plus détaillée, plus personnelle et plus authentique qu'un contenu écrit pour raconter l'histoire de cette Maison paysanne. Cette histoire est originale et complexe, mêlant plusieurs échelles de temps et plusieurs acteurs. Le visiteur doit comprendre que cette maison a été construite *ex nihilo* par une association folklorique, qu'elle permet d'expliquer l'architecture oléronaise et d'en donner un exemple, mais qu'elle est néanmoins factice afin que, une fois à l'extérieur du site, en promenade dans les villages et centre-bourgs oléronais, sa compréhension de l'architecture locale soit la plus juste possible. Le témoignage permet cette bonne compréhension car il entraîne le visiteur au sein même de cette histoire.
- 11 Une troisième collecte, sonore à nouveau, a également été réalisée, concernant les légendes racontées et transmises oralement sur l'île au sujet de villages submergés par le sable ou par l'océan. Il était intéressant de les recueillir dans le cadre du projet afin d'aborder l'évolution du trait de côte et les aléas climatiques que peut subir l'île. Cette collecte est composée d'un seul témoignage réalisé en trois fois sur trois années auprès d'une personne connue du service Musées et Patrimoine et connaissant de nombreuses histoires et légendes. Malheureusement, le témoignage n'a pas pu être mis à l'écoute au centre d'interprétation, l'élocution du témoin étant difficile. La communauté de communes a fait appel à un acteur professionnel pour effectuer un enregistrement à présenter au visiteur. Dans ce cas, la source orale a été sollicitée pour collecter un contenu et a été retravaillée par un tiers pour sa valorisation.
- 12 Enfin, le projet de réhabilitation de la Maison paysanne a permis la réalisation d'une quatrième et dernière collecte de témoignages. Cette collecte, filmée cette fois-ci, s'intéressait à deux thématiques contemporaines, l'éco-construction et l'éco-hameau. Elle est valorisée au sein du centre d'interprétation, sous forme de documentaire concernant le premier thème et sous forme de web-documentaire concernant le second. La collecte se devait de saisir le témoignage d'Oléronais afin d'illustrer par des exemples concrets ce que pourrait être l'architecture oléronaise de demain, respectueuse de son

environnement. Elle a été réalisée en collaboration avec MO-TV, la télévision participative de Marennes-Oléron¹².

- 13 Cette collecte a eu lieu grâce à l'investissement d'une dizaine de bénévoles de tout âge et de métiers divers et a été co-construite avec eux à chaque étape (écriture des scénarios, sélection des témoins, élaboration des grilles de questions, tournage, dérushage, montage), ce qui a été d'une grande richesse. Chacun apporte son point de vue, son expérience, ses connaissances, ses sensibilités et ses contacts. Cela permet aussi d'être au plus près des habitants et du territoire. Le bénévole lui-même en tire des bénéfices : apprentissage de l'audiovisuel, approfondissement du sujet traité, et c'est une belle aventure humaine. Il faut par contre sans cesse remobiliser les bénévoles, travailler en fonction des disponibilités de chacun, et toujours veiller à la diversité des témoins et à ce que les sujets à traiter soient respectés.
- 14 Dans le cadre du parcours de visite du centre d'interprétation, une collecte de témoignages filmés sur un sujet contemporain présente l'avantage de questionner le visiteur sur son environnement présent et sur l'avenir. Il faut par contre veiller à ce que les témoignages puissent conserver un caractère d'actualité le plus longtemps possible¹³.

Se laisser raconter une maison oléronaise plurielle

- 15 Chacune de ces quatre collectes a beaucoup apporté au projet et trois d'entre elles sont valorisées au sein même de la Maison éco-paysanne. J'ai notamment travaillé à la valorisation de celle sur la maison oléronaise¹⁴.
- 16 La partie introductive du centre d'interprétation présente et interroge la thématique générale (l'architecture oléronaise) par le biais de différentes perceptions : la vision artistique, la vision touristique et la vision des habitants rendue audible par les témoignages issus de la collecte sonore sur la maison oléronaise. Il fallait pouvoir donner à écouter la « sève » de cette collecte : l'ensemble des points de vue, les moments inédits, les différentes réflexions.
- 17 L'espace scénographique présentant la vision des habitants est intitulé « C'est quoi pour vous la maison oléronaise ?¹⁵ » Il se compose d'un banc sur lequel se trouvent deux dispositifs audio proposant le même contenu : 5 fichiers audio répondant ensemble au titre-question et traitant chacun de l'une des 5 thématiques qui se sont révélées importantes à l'écoute de l'ensemble des témoignages, à savoir une architecture en évolution, des maisons traditionnelles, un subtil nuancier de couleurs, des lieux de vie et des maisons d'extérieur. Ces fichiers audio, d'une durée comprise entre 1 min 40 et 2 min 10, sont des montages, tels des « *melting pots* », de différents extraits très courts des témoignages collectés (entre 10 et 30 secondes) qui se suivent, se répondent, se complètent, se critiquent. Un cartel explique la démarche de la collecte et du travail de montage et donne le titre de chaque thématique, sa durée ainsi que les noms des témoins par ordre de leur première apparition dans le montage. Ce dispositif de montages sonores a nécessité un long travail d'écoute, de scénario et de sélection¹⁶, en veillant à respecter la pensée de chaque témoin et en faisant attention à la qualité des enregistrements¹⁷. Au final, ces montages sonores se révèlent modernes, dynamiques et complémentaires. Ils tiennent en haleine l'auditeur, sont une bonne entrée en matière autant qu'une expérience inédite et permettent d'interroger le visiteur sur l'identité et la définition de l'architecture oléronaise. Ils constituent également un pari : le visiteur peut être surpris

par l'enchaînement des différents témoins, de leurs points de vue, histoires et anecdotes ; il doit se laisser aller de l'un à l'autre, de l'enfant spontané, à la personne âgée qui se remémore, en passant par l'expert qui pèse ses mots et questionne, suivi de la jeune femme, citoyenne engagée et mère de deux enfants, qui veut faire avancer les choses.

Audio ou audio-visuel : les apports comparés du son et de l'image

- 18 Sur l'ensemble des quatre collectes de témoignages, une seule est filmée ; toutes les autres sont sonores. Il y a des raisons pragmatiques à cette situation : la vidéo demande plus de temps, de personnes et d'argent. Mais audio et audiovisuel n'apportent pas les mêmes éléments et n'ont pas le même impact sur le visiteur. Les différences entre témoignage sonore et témoignage filmé ainsi que leurs apports respectifs, tant en termes de documentation que de valorisation, ont déjà été analysées¹⁸.
- 19 Dans notre cas, il s'est avéré que les témoignages sonores sont plus longs que les témoignages filmés, généralement plus courts¹⁹ et au sujet plus précis. Seule la collecte contemporaine qui s'intéresse au temps présent a été filmée. La volonté de montrer par la vidéo des éco-constructions ou des éco-rénovations ainsi que des initiatives liées à la vie de village a conduit à filmer aussi les témoignages. Lors de sa collecte de la mémoire portuaire du Havre, Laure Bouscasse a d'ailleurs déjà remarqué que « l'histoire du temps présent favorise le recours aux témoignages et de préférence aux témoignages filmés²⁰ ». *A contrario*, pour les collectes historiques s'intéressant à une histoire passée comme la construction de la Maison paysanne, c'est le son seul qui a été choisi.
- 20 Concernant le témoignage sonore sur les légendes des villages submergés par le sable ou par l'océan, le son s'impose de lui-même : il permet à la fois de documenter le récit, de l'enregistrer et de le valoriser aux oreilles d'un visiteur qui se laisse aller au son de la voix du conteur, libre de toute image pour se l'imaginer.
- 21 En ce qui concerne les collectes sur la construction de la Maison paysanne et sur la maison oléronaise, le choix du son est plus ambivalent. D'une part, si un témoignage sonore peut se suffire à lui-même – à condition qu'il soit bien documenté (contexte, lieu d'enregistrement, éléments biographiques sur le témoin) –, le témoignage filmé aurait permis d'en apprendre plus sur le témoin : outre ses paroles, on aurait pu saisir les expressions de son visage, ses gestes, ce qui aurait permis de mieux le comprendre et de mieux le connaître. D'autre part, les visiteurs sont souvent plus sensibles à l'image filmée qui attire et capte l'attention. De plus, dans le cas des montages réalisés à partir de la collecte sur la maison oléronaise, le vecteur audiovisuel, qui ne se limite pas à la seule voix, aurait permis au visiteur de distinguer immédiatement les témoins. Il aurait également permis de rédiger un cartel plus succinct, des éléments pouvant être reportés sur la vidéo. Cependant, le témoignage sonore présente aussi des avantages : ouvrir et suggérer un sujet, se focaliser uniquement sur le discours du témoin, solliciter davantage l'imagination du visiteur, l'interpeller, ou encore combiner l'écoute du témoignage avec la mise à disposition de supports visuels autres que le témoin parlant, notamment des documents d'époque (photographies, articles de journaux, plans, etc.). Le témoignage sonore offre ainsi une approche concentrée sur le discours du témoin et permet de proposer une expérience de visite auditive moins familière.

- 22 Qu'ils soient sonores ou filmés, les témoignages demandent une attention particulière afin de les intégrer à un parcours de visite. Il convient de veiller au confort de l'écoute en aménageant des espaces scénographiques spécifiques (pas nécessairement fermés), en tenant compte de l'ambiance sonore et des bruits adjacents, mais aussi en prévoyant des places assises lorsque les extraits sont nombreux et/ou d'une durée de plusieurs minutes²¹.

Apports et usages du témoignage

- 23 Le témoignage oral, constitutif du projet de réhabilitation de la Maison paysanne, enrichit considérablement un tel projet à la fois patrimonial, culturel, touristique et citoyen ; il a de multiples apports, qui dépendent étroitement des usages qui en sont faits.
- 24 Chacune des collectes a apporté des informations historiques, sociologiques, ethnographiques et architecturales précieuses et a ainsi un usage scientifique et historique. Les données collectées sont très nombreuses. Nous avons par exemple recueilli l'histoire du village de Saint-Trojan enseveli par le sable. Nous connaissons à présent les étapes de la construction de la Maison paysanne, ainsi que la provenance des matériaux (récupération). Les détails architecturaux oléronais dits « traditionnels », comme la perche à poisson, l'escalier extérieur, la pierre d'évier, le four, le puits, les anneaux pour les animaux, ou encore les pierres dépassantes, sont évoqués et explicités par de nombreux témoins. Nous avons beaucoup appris sur la maison oléronaise et le village oléronais, à la fois grâce à des souvenirs d'anciens (description de leur maison d'enfance, souvenirs de cheminée, importance des lieux communs comme les quéreux et les cantons) et à la vision des habitants d'une à deux générations plus jeunes (personnes actives). Ceux-ci se révèlent plus sensibles à l'environnement qui entoure la maison oléronaise ainsi qu'aux problématiques de respect et de conservation de l'identité architecturale oléronaise, mais aussi de créativité architecturale. Beaucoup de témoins ont également mis l'accent sur les matériaux utilisés sur l'île (la pierre et les tuiles), ainsi que sur les couleurs de la maison oléronaise (le bleu ou le vert des volets, le blanc des murs et les tuiles rouges). Et dans les témoignages des enfants, nous apercevons qu'une discrète transmission au sujet des spécificités de la maison oléronaise s'effectue entre générations. Les différentes collectes de témoignages constituent ainsi une base documentaire importante et complémentaire de tous les autres vecteurs de savoir (archives papiers, synthèses et livres, comité scientifique, objets de collection, etc.).
- 25 Les témoignages, insérés dans le parcours de visite, sont également instructifs pour le visiteur : ils ont un rôle pédagogique. Le témoignage délivre un récit (ou un point de vue) personnel²², intime, vécu, authentique, voire anecdotique. Il est également « local », lié à un lieu en particulier, ici l'île d'Oléron et la Maison paysanne. Sa « représentation » permet de faire revivre une histoire et un lieu et d'amener le visiteur à s'interroger sur l'évolution d'un territoire rural marqué par son architecture vernaculaire et par l'essor du tourisme²³. Elle permet aussi aux touristes de découvrir leur lieu de vacances par le biais de la voix des habitants eux-mêmes et aux habitants de questionner le regard et l'impact qu'ils ont sur leur propre territoire.
- 26 Les collectes de témoignages ont également eu le mérite, pour la communauté de communes de l'île d'Oléron, d'être réalisées auprès de multiples habitants. Elles ont ainsi aussi un usage social et citoyen. Le recours à la collecte de témoignages permet d'écouter

les habitants, de leur offrir la possibilité d'échanger, de leur donner la parole et de faire entendre cette parole au sein d'un parcours de visite. En retour, les témoignages peuvent amener le visiteur à s'exprimer. Le témoignage crée ainsi du lien et du dialogue social.

- 27 Comme toutes collectes (d'objets ou d'archives), les collectes de témoignages peuvent acquérir une dimension patrimoniale²⁴ dès lors que des moyens spécifiques sont pris pour préserver ces « traces », les transmettre et les valoriser²⁵. Dans notre cas, réalisées dans le cadre d'un projet patrimonial, les collectes ont pour objet un bien lui-même patrimonial – l'architecture oléronaise – et un élément d'histoire locale – la construction de la Maison paysanne –, ce qui produit plusieurs mises en abyme. Ces collectes sont également mémorielles²⁶ et permettent, par le biais de la parole des anciens, d'alimenter une mémoire collective pour l'île.
- 28 Dans le cadre d'un projet culturel, patrimonial, touristique et citoyen tel que le projet de réhabilitation de la Maison paysanne, la source orale, filmée ou sonore, a donc des apports et des usages multiples, à la fois scientifiques, historiques, pédagogiques, citoyen, social, patrimonial et mémoriel. Le témoignage s'y présente comme une donnée constitutive de la connaissance et de la valorisation du patrimoine culturel, matériel comme immatériel. Il entre en dialogue avec une multitude de sources et d'expôts et, au sein de cet ensemble documentaire, peut trouver sa juste place.
- 29 En revanche, le fait que ces collectes ont été réalisées avec un objectif de valorisation immédiat suscite des effets collatéraux. Collectés en même temps que l'élaboration du contenu, de la scénographie et de la muséographie, les témoignages sont souvent délaissés dès lors que le projet est achevé et leur utilisation et leur valorisation risquent de s'arrêter avec le projet²⁷. Or, même s'ils sont créés *a posteriori*, il faudrait qu'ils soient traités comme des objets de collection. Pour cela, il faut en premier lieu que leur conservation et leur archivage soient effectués dans les meilleures conditions possible, soit par la collectivité, soit en dépôt dans un centre patrimonial²⁸. Il faudrait aussi que la collectivité puisse élaborer un inventaire et une base de données des témoignages afin qu'à chaque projet de recherche ou de valorisation lié à leur sujet, ils puissent être retrouvés rapidement pour être consultés, voire valorisés. L'inventaire des objets de collection des musées d'Aquitaine, et notamment celui de l'île d'Oléron, est en ligne²⁹. Il pourrait en être de même pour les témoignages³⁰. La mise en ligne n'est cependant pas une finalité en soi. Elle rend accessible les témoignages (ou au moins leur inventaire), mais il faut faire vivre les histoires et la mémoire qu'ils renferment : il faut continuer à les travailler, à les mettre en relation, entre eux et avec d'autres éléments. De nouvelles opérations de valorisation et de médiation sont alors à concevoir : des expositions, des conférences, des colloques, des événements citoyens ou artistiques, etc., qui ne devraient pas manquer d'intéresser le public, car désormais, autant que l'histoire locale, l'architecture attire les visiteurs³¹.

BIBLIOGRAPHIE

- Dominique Audrerie (dir.), *Patrimoine et Tourisme*, actes du colloque « Tourisme, culture, patrimoine »? Périgueux le 4 octobre 2002, Éditions Pilote 24, 2009, 118 p.
- Laure Bouscasse, « Sonorités maritimes et portuaires », *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS* [En ligne], 41 | 2015, mis en ligne le 21 décembre 2015, consulté le 19 octobre 2016. URL : <http://afas.revues.org/2949>
- André Chastel et Jean-Pierre Babelon, *La Notion de patrimoine*, Opinion, Liana Levi, [1994] 2000, 141 p.
- Serge Chaumier, « Les écritures de l'exposition », *Hermès, La Revue* 3/2011 (n° 61) p. 45-51. [En ligne] www.cairn.info/revue-hermes-la-revue-2011-3-page-45.htm
- Florence Descamps, *L'Historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2005, 888 p.
- Florence Descamps, « Et si on ajoutait l'image au son ? Quelques éléments de réflexion sur les entretiens filmés dans le cadre d'un projet d'archives orales », *Gazette des Archives*, n° 196, 2004, p. 95-122. http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2004_num_196_1_3735
- Noël Escudier, « L'Architecture de l'île d'Oléron – tome 2, Les maisons-cours de vigneron de Domino 1860-1914 », *Les Cahiers d'Oléron*, n° 23, 2011.
- Noël Escudier, « L'Architecture de l'île d'Oléron – tome 3, La maison à escalier extérieur », *Les Cahiers d'Oléron*, n° 24, 2013.
- Cécile Hochard, « Retour sur l'exposition "Voix cheminotes. Une histoire orale des années 1930 à 1950" », *Bulletin de l'AFAS* [En ligne], 43 | 2017, mis en ligne le 14 juin 2017, consulté le 21 juin 2017. URL : <http://afas.revues.org/3059>
- Marie-Claire Lavabre, « Usages et mésusages de la notion de mémoire », *Critique internationale*, n° 7, 2000, p. 48-57.
- Yves Rebouleau, « L'Architecture de l'île d'Oléron – tome 1, Architecture rurale » *Cahiers d'Oléron*, n° 15, 1993.

NOTES

1. L'île d'Oléron compte 23 000 habitants permanents (chiffre INSEE). L'été, la population est multipliée par 13, atteignant les 300 000 personnes (le 10 août 2015, d'après un estimatif à partir des téléphones portables, il y avait 328 000 personnes sur l'île).
2. Pour en savoir plus, vous pouvez consulter le site internet <http://www.maison-eco-paysanne.fr>
3. Par son caractère insulaire, l'île d'Oléron est, plus qu'aucun autre territoire, consciente des enjeux de la transition énergétique. La communauté de communes a mis en place un Agenda 21 et s'est lancée dans un plan TEPOS en 2016-2018.
4. Les publics cibles sont à la fois les habitants et les touristes. Il y a la double volonté, pas toujours évidente à concilier, de faire de ce site autant un projet de valorisation touristique qu'un

projet d'interprétation sur la construction traditionnelle et sa mise en perspective avec des questions environnementales. Le site ne sera cependant ouvert que d'avril à novembre.

5. Un expôt, au sens donné par André Desvallées, désigne tout ce qui est susceptible d'être présenté dans une exposition, un matériau visuel, sonore, tactile ou olfactif. Voir Serge Chaumier, « Les écritures de l'exposition », *Hermès, La Revue*, 3/2011, n° 61, p. 45-51.

6. D'une durée de 15 min à 1 heure.

7. Architectes, architectes du CAUE 17, urbanistes, historiens.

8. Des personnes moins « sachantes » mais capables de parler de la maison oléronaise pour y avoir vécu et/ou y vivre : habitants à l'année, résidents secondaires, locaux, personnes non originaires de l'île.

9. Sur les 11 témoignages, deux ont été enregistrés dans des classes de CP-CE1 et de CE2-CM1 auprès de 19 élèves.

10. Pour toutes les collectes, un dossier est consacré à chaque témoignage dans lequel figure le fichier audio, la grille d'entretien, le formulaire de consentement signé et le guide d'écoute (qui regroupe une fiche de synthèse et une fiche chrono-thématique). Ce dossier peut aussi comporter tout ce qui permet de documenter le sujet abordé et le témoin lui-même.

11. D'une durée de 35 min à 4 heures.

12. L'association MO-TV permet à des bénévoles de s'initier à l'audiovisuel en prenant part à des projets vidéo, souvent basés sur le témoignage, en lien avec des groupes d'habitants, des institutions, des associations et des collectivités (<https://mo-tv.fr>). Pour voir les témoignages filmés réalisés : <http://videos.mo-tv.fr> (onglet maison paysanne). MO-TV livre à la communauté de communes, à la fin du projet, l'ensemble des témoignages ainsi que le web-documentaire et le documentaire.

13. Nous avons veillé à ce que les vidéos puissent durer au moins 5 ans grâce à des témoins et des exemples appropriés. De plus, il est prévu que le service Musées et Patrimoine les actualise au fur et à mesure, en lien avec MO-TV.

14. Il s'agit de la collecte sonore sur la maison oléronaise, la collecte filmée sur l'éco-construction et l'éco-hameau, ainsi que la collecte sonore sur les légendes (réenregistrées par un acteur professionnel).

15. Le titre, avec les guillemets et la forme parlée de la question, indique dès le premier regard la prégnance de l'oralité dans cet espace.

16. Le travail de sélection s'est fait à deux, la chargée de projet et moi-même, à partir de l'écoute des témoignages et de retranscriptions partielles. Il fallait aussi faire attention à l'enchaînement des extraits, aux intonations des témoins et à leur manière de parler. Le travail en binôme a été essentiel et nous avons fait écouter à d'autres personnes les montages sonores au cours de leur élaboration.

17. Il fallait prendre en compte la qualité sonore des entretiens qui ont été enregistrés dans des lieux divers (résonance différente).

18. Voir notamment Florence Descamps, « Et si on ajoutait l'image au son ? Quelques éléments de réflexion sur les entretiens filmés dans le cadre d'un projet d'archives orales », *Gazette des Archives*, n° 196, 2004, p. 95-122. http://www.persee.fr/doc/gazar_0016-5522_2004_num_196_1_3735

19. Entre 15 et 45 min.

20. Laure Bouscasse, « Sonorités maritimes et portuaires », *Bulletin de liaison des adhérents de l'AFAS* [En ligne], 41 | 2015, URL : <http://afas.revues.org/2949>

21. Sur l'intégration de témoignages sonores dans une exposition, voir Cécile Hochard, « Retour sur l'exposition « Voix cheminotes. Une histoire orale des années 1930 à 1950 », *Bulletin de l'AFAS* [En ligne], 43 | 2017, mis en ligne le 14 juin 2017. URL : <http://afas.revues.org/3059>

22. Qui dit personnel dit aussi partiel et partial, mais au sein d'une collecte « polyphonique » les témoignages, sélectionnés, se complètent et se confortent.

23. L'essor du tourisme a provoqué des changements sur l'architecture oléronaise : les maisons balnéaires se sont développées au début du XX^e SIÈCLE ET LES CONSTRUCTIONS SE SONT MULTIPLIÉES À PARTIR DE LA CONSTRUCTION DU PONT RELIANT L'ÎLE AU CONTINENT EN 1966. IL A AUSSI CRÉÉ DES IMMOBILISMES AVEC L'ADOPTION DE RÈGLES D'URBANISME TRÈS RESTRICTIVES (VOIRE TROP POUR CERTAINS) AFIN DE PRÉSERVER L'IDENTITÉ ARCHITECTURALE DE L'ÎLE.

24. Florence Descamps, *L'Historien, l'archiviste et le magnétophone. De la constitution de la source orale à son exploitation*, Paris, Comité pour l'histoire économique et financière de la France, 2005, p. 264 : les témoignages peuvent être eux-mêmes une « opération patrimoniale ».

25. Cf. André Chastel et Jean-Pierre Babelon, *La Notion de patrimoine*, Opinion, Liana Levi, [1994] 2000, 141 p.

26. La mémoire « renvoie ainsi à toutes les formes de la présence du passé » (Marie-Claire Lavabre, « Usages et mésusages de la notion de mémoire », *Le cours de la recherche, Critique internationale*, n° 7, avril 2000, p. 48-49).

27. J'ai pu remarquer les mêmes effets lorsque j'ai réalisé une collecte de témoignages sur les bourrines, maisons typiques du marais vendéen, dans le cadre du projet de renouvellement de l'écomusée du Marais vendéen le Daviaud, géré par la communauté de communes Océan-Marais de Monts.

28. L'inventaire général du Poitou-Charentes, l'association le FAR à la Rochelle, les Archives départementales de Charente-Maritime, le CERDO, l'OPCI-Ethnodoc, Sondaqui.

29. <http://www.alienor.org>

30. L'inventaire général de la région Poitou-Charente met par exemple en ligne ses collections d'archives orales <https://inventaire.poitou-charentes.fr/services/790-ecouter-un-entretien>

31. De nombreuses visites et sites de visite concernent l'architecture. De plus, le ministère de la Culture et de la Communication a lancé en 2016 les Journées nationales de l'architecture.

RÉSUMÉS

La Maison paysanne, construite par l'association folklorique Les Déjhouqués dans les années 1970, est gérée depuis 2006 par la communauté de communes de l'île d'Oléron. Celle-ci a décidé de la réhabiliter en un centre d'interprétation dédié à l'éco-construction et à l'architecture vernaculaire oléronaise. Il s'agit à la fois d'un projet patrimonial, historique, culturel, touristique et citoyen. Dans le cadre de ce projet, quatre collectes de témoignages, trois sonores et une filmée, ont été réalisées concernant la maison oléronaise, la construction de la Maison paysanne, l'éco-construction et les légendes racontées sur l'île. Cet article présente ces différentes collectes ainsi qu'un des dispositifs de valorisation de l'une de ces collectes. Il compare aussi l'utilisation du son et de l'image et détaille les apports et usages des témoignages dans le cadre du projet.

Built by the folk association Les Déjhouqués in the 1970s, the Country House has been managed by the Municipal Council of the Ile d'Oléron since 2006. The Council decided to restore it and transform it into a heritage interpretation center dedicated to ecological construction and the vernacular architecture of the Island. It's a project which fosters heritage, historical, and cultural interests as well as tourism and civic engagement. Four collections of testimonies (three audio and one filmed) have been collected concerning typical Island houses, the construction of the Country House, ecological construction and legends told on the Island. This article describes how

the testimonies were collected and how one of the testimonies was used to enhance the visitor experience. It also compares the utilisation of sound and audiovisual techniques and details the contribution and use of testimonies within the project.

INDEX

Keywords : interview, audio testimonies, filmed testimonies, rural heritage, tourism, collections, vernacular architecture, île d'Oléron, heritage interpretation center, oral sources

Mots-clés : témoignages sonores, témoignages filmés, collectes, sources orales, valorisation, patrimoine rural, tourisme, architecture vernaculaire, île d'Oléron, centre d'interprétation

AUTEUR

ANAËLLE GUÉRIN

Gérante de BIRD